

La manière américaine

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte / Tiberghen, Susan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 4

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280947>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA MANIÈRE AMÉRICAINE

Susan Tiberghien* est née à New York de parents d'origine suisse. Venue étudier le français à Grenoble, elle y rencontre son mari, un Français, avec lequel elle bourlinguera en Europe avant de s'installer à Genève en 1970. Après cela, essayez de coller une étiquette sur ce personnage débordant de chaleur humaine, d'intelligence et de talents. Entretien sur son atelier d'écriture après une diatribe sur les délices du *Weihnachtsstollen* qu'elle prépare par dizaines pour les fêtes avec ses six enfants et...le double de petits-enfants.

- Pendant les années de scolarité de mes enfants, j'ai surtout vécu en français. C'est en 1984, que j'ai ressenti le besoin de retourner à ma langue maternelle. Je me suis alors engagée dans l'American Women's Club qui compte plus de mille membres, 30% d'Américaines, et propose une soixantaine d'activités dont un atelier d'écriture deux fois par mois. Je l'ai suivi assidûment avant de le diriger pendant une année. Entre-temps, j'ai également suivi un cours de littérature anglaise où nous lisons et critiquons un livre par mois.

- C'est de l'atelier du Club qu'est issu votre Geneva Writer's Group?**

- Certainement. L'idée de créer mon propre atelier m'est venue pour deux raisons. Tout d'abord parce que l'atelier du Club ne peut accepter que 25 personnes et qu'il y avait chaque année une longue liste d'attente. J'ai donc réuni ces gens chez moi et senti qu'ils étaient vraiment motivés. Je me suis lancée tout en continuant à suivre l'atelier du Women's Club. L'autre raison de créer autre chose est liée au contenu même de l'atelier. Celui du Club est plus un lieu d'écriture et de critique. Celui que j'ai créé est un lieu de partage de l'écrit, nous lisons nos textes, ciblé vers la publication. Dans mes cours, j'ai des femmes qui publient.

- Les participantes ne sont donc pas les mêmes?

- Elles peuvent participer aux deux ateliers mais chez moi, elles viennent

pour écrire et pour être publiée dans des revues. Je fournis les coordonnées des revues ou journaux américains qui publient des nouvelles. Cela se fait depuis longtemps aux USA et nombre d'auteurs ont vécu en publiant des nouvelles dans des quotidiens américains.

- Je pense à Silvia Plath, la poétesse, qui avait d'ailleurs participé à un atelier d'écriture après la guerre.

-Et d'ailleurs les ateliers d'écriture sont nombreux. Chaque été je donne des cours dans une université américaine, la Skidmore University dans l'Etat de New York. Les étudiants y obtiennent des certificats valables pour leurs études. En Europe, un atelier très coté est donné par le poète Saemus Haeny en Irlande, trois

autres en Italie dont un animé par Grace Paley à Spoleto.

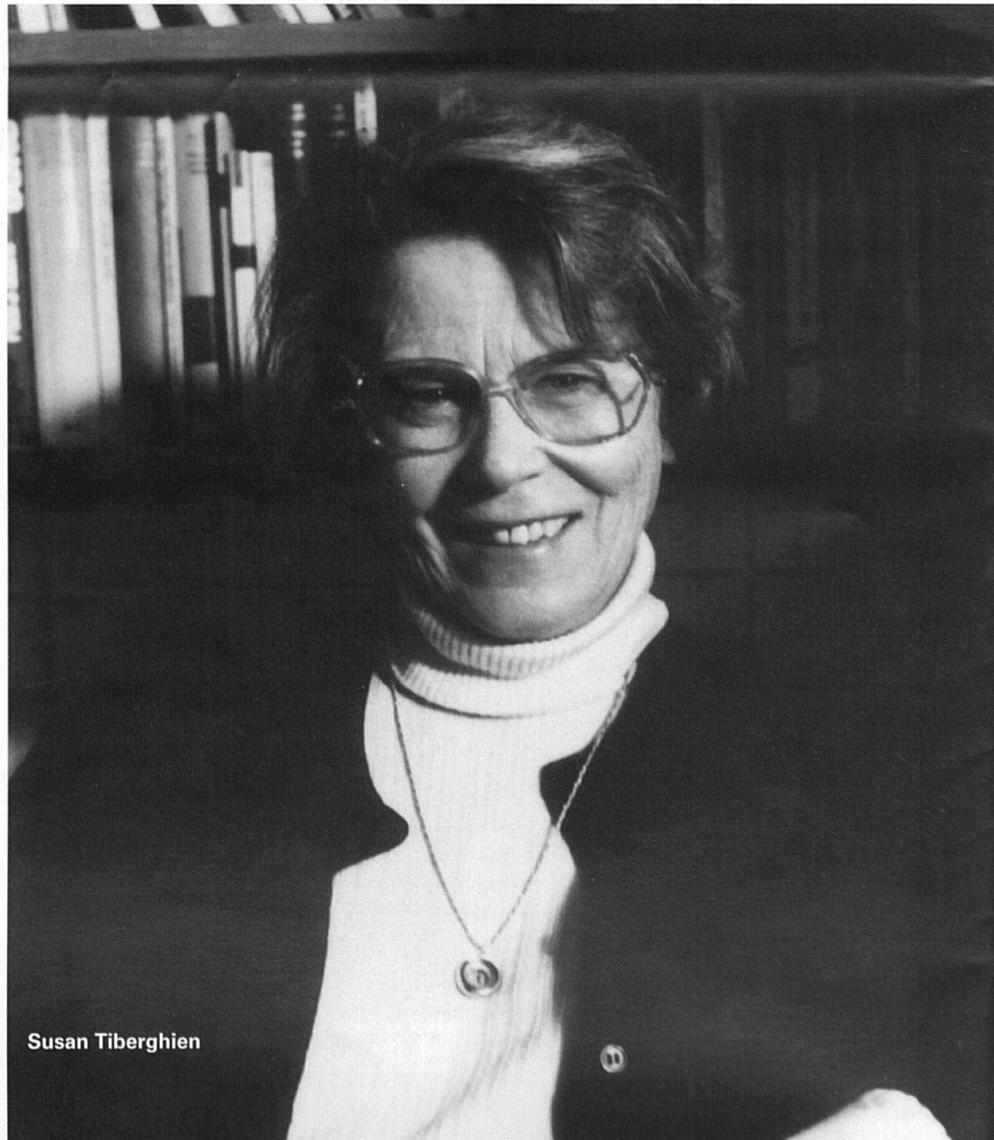
- Les textes des trois volumes d'Offshoots sont issus de votre atelier?

- Oui. Et *Offshoots 3* est devenu un matériel de référence à l'Université de Genève, dans les clubs Migros, au Lycée international de Ferney-Voltaire, à Prague, à Rome et dans toutes les universités où se pratiquent les Women's Studies.

Brigitte Mantilleri

*Susan Tiberghien est l'auteure de *Looking for Gold*, Editions Daimon Verlag à Einsiedeln. En vente à la librairie Elm Books à Genève.

**Geneva Writer's Group, le troisième samedi de chaque mois de 10h00 à 16h30 au Café du Soleil. Le cours dure neuf mois, un cycle très féminin. Le matin est consacré à l'écriture. L'après-midi à la lecture et à la critique des textes apportés par les participantes.



Susan Tiberghien